



Université  
de Strasbourg



COMMUNIQUE DE PRESSE REGIONAL | STRASBOURG | Mardi 10 Octobre 2017

## Bourse L'Oréal-UNESCO Pour les Femmes et la Science – Jeunes chercheuses Deux lauréates strasbourgeoises

Caroline Dissaux, doctorante au sein du laboratoire ICube et Jenny Sorce, post-doctorante au sein de l'Observatoire astronomique de Strasbourg font partie des 30 heureuses élues parmi plus de 1000 candidates dans la catégorie *Génération Jeunes chercheuses*. La bourse L'Oréal-UNESCO leur sera remise ce mercredi 11 octobre 2017- salle Wagram à Paris. Depuis 10 ans, cette récompense a pour but de valoriser et d'aider de jeunes chercheuses à un moment clé de leur carrière professionnelle.

- **Catégorie Doctorante :**  
Thématique : la science au service de l'humanité

### Caroline Dissaux



Caroline Dissaux est doctorante au sein du laboratoire ICube (CNRS/Université de Strasbourg/INSA) et praticienne hospitalière, Hôpitaux universitaires de Strasbourg. <https://icube.unistra.fr/>  
©Fondation L'Oréal | Carl Diner

*La fente labio-palatine, communément appelée « bec de lièvre », touche en Europe 1 naissance sur 1000 soit plus de 800 nourrissons chaque année(1). Après un cursus de chirurgie plastique et maxillo-faciale pour se spécialiser dans le traitement des malformations du visage de l'enfant, Caroline Dissaux réalise aujourd'hui un doctorat afin de suivre une carrière hospitalo-universitaire. Son moteur : l'envie de comprendre et de trouver des solutions. « Ayant toujours voulu devenir chirurgien, ma passion pour la chirurgie des malformations faciales est née au fil de ma formation, auprès de ces enfants dont la force et la détermination sont un exemple. » Caroline Dissaux mène aujourd'hui un projet de recherche au sein du laboratoire ICube (CNRS/ Université de Strasbourg/ INSA). L'objectif de la jeune médecin est de mettre au point un modèle biomécanique mathématique permettant de simuler et d'optimiser la reconstitution de l'os alvéolaire, qui entoure et maintient les dents, chez les enfants porteurs de fente labio-palatine. Les résultats de ses travaux permettraient de développer des procédures chirurgicales optimisées, sans perte de chance pour ces enfants. Pour Caroline, entendre un enfant dire « maintenant je suis le roi de l'école » est la plus belle des motivations pour réaliser ses travaux.*

### L'informatique prête main-forte à la chirurgie reconstructrice

La fente labio-palatine, communément appelée « bec de lièvre », touche en Europe 1 naissance sur 1000 soit plus de 800 nourrissons chaque année(1). Après un cursus de chirurgie plastique et maxillo-faciale pour se spécialiser dans le traitement des malformations du visage de l'enfant, Caroline Dissaux réalise aujourd'hui un doctorat afin de suivre une carrière hospitalo-universitaire. Son moteur : l'envie de comprendre et de trouver des solutions. « Ayant toujours voulu devenir chirurgien, ma passion pour la chirurgie des malformations faciales est née au fil de ma formation, auprès de ces enfants dont la force et la détermination sont un exemple. » Caroline Dissaux mène aujourd'hui un projet de recherche au sein du laboratoire ICube (CNRS/ Université de Strasbourg/ INSA). L'objectif de la jeune médecin est de mettre au point un modèle biomécanique mathématique permettant de simuler et d'optimiser la reconstitution de l'os alvéolaire, qui entoure et maintient les dents, chez les enfants porteurs de fente labio-palatine. Les résultats de ses travaux permettraient de développer des procédures chirurgicales optimisées, sans perte de chance pour ces enfants. Pour Caroline, entendre un enfant dire « maintenant je suis le roi de l'école » est la plus belle des motivations pour réaliser ses travaux.

\* Le montant de la bourse s'élève à 15 000 euros pour la catégorie doctorante et 20 000 euros pour la catégorie post-doctorante



- **Catégorie Post-Doctorante :**  
Thématique : les mystères de nos origines

### Jenny Sorce



Jenny Sorce est post-doctorante au sein de l'Observatoire astronomique de Strasbourg (CNRS/Université de Strasbourg) <https://astro.unistra.fr/>  
© Fondation L'Oréal | Carl Diner

### Notre demeure cosmique en boîte

13,8 milliards d'années, c'est l'âge de l'Univers, infini. Les astrophysiciens utilisent des « boîtes numériques » remplies de matière pour modéliser sa formation et son évolution et ainsi pouvoir comprendre la nature de 95% de sa composition. Grâce à des « supers ordinateurs » qui calculent le mouvement de la matière, les boîtes permettent de reproduire l'histoire générale de l'Univers de ses débuts à aujourd'hui. Seulement, nous habitons dans une partie de cet Univers infini, partie qui certes semble similaire à toutes les autres : des

filaments remplis de matière, des vides... Une toile cosmique à l'image d'une toile d'araignée. « *Cependant quand nous regardons de plus près, ce morceau de l'Univers est différent des autres. Un peu comme un zèbre est indistinguable au milieu de son troupeau mais a ses propres particularités lorsque nous l'étudions en détail.* » précise **Jenny Sorce**, post-doctorante à l'Observatoire Astronomique de Strasbourg, qui a décroché en 2016 le prix du jeune chercheur de la ville de Lyon. « *Essayez de mesurer la température terrestre moyenne dans un désert glacial ou sur une plage tropicale, votre mesure sera biaisée par votre environnement. A défaut de pouvoir changer d'endroit, il faut en tenir compte pour que votre mesure soit précise.* » nous explique la jeune chercheuse. Elle a ainsi élaboré de nouvelles « boîtes » contraintes à ressembler à notre coin de l'Univers grâce au développement d'algorithmes mathématiques et aux observations auxquels elle a contribué. Elle utilise ces boîtes pour comprendre notre environnement local mais, aussi, pour déduire son impact sur nos mesures globales quand nous observons les autres parties de l'Univers plus lointaines.

- **Précédentes lauréates alsaciennes**

Prix Pour les Femmes et la Science : 2014 - Brigitte Kieffer, Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire

Talent Prometteur : 2017 - Tamara Elzein, actuellement au Liban, a passé plus de 10 ans en tant que professeure agrégée en sciences de la matière à l'Université de Haute-Alsace.

Jeunes Chercheuses : 2013 - Charlène Lemaître, Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire | 2013 - Anne-Mathilde Thierry, Institut pluridisciplinaire Hubert Curien | 2012 - Silvia Zanettini, Institut de physique et de chimie des matériaux

- **En savoir plus** : <https://www.fondationloreal.com/>

### Contacts :

Presse CNRS délégation Alsace | Céline Delalex-Bindner | T 06 20 55 73 81 | [celine.delalex@cnrs.fr](mailto:celine.delalex@cnrs.fr)

Presse Université de Strasbourg | Anne-Isabelle Bischoff | T 06 47 58 72 05 | [anne-isabelle.bischoff@unistra.fr](mailto:anne-isabelle.bischoff@unistra.fr)